

Un profil pédologique... Pourquoi ?

Si mettre en avant la diversité, la richesse et le particularisme des Terroirs et Climats est une évidence à laquelle nous sommes attachés, mieux comprendre et appréhender la relation entre la vigne et son environnement, est tout aussi important.

Le fondement de cette relation, repose en grande partie sur son système racinaire.

Les constats, issus d'un profil pédologique, apportent un grand nombre d'informations qui vont bien au-delà d'une appréciation sur l'épanouissement potentiel positif ou non du végétal dans son milieu.

En collaboration avec nos partenaires, **Phalippou-Frayssinet, groupe BVS Bourgogne Viti-service**, et la présence de nos chefs de culture, **Martial Beauvais** et **Dominique Bon**, nous avons eu l'occasion d'apprécier l'interprétation de trois profils pédologiques différents sur des parcelles de nos Domaines :

- **Clos-de-Vougeot, Grand Cru**
- **Nuits-Saint-Georges 1^{er} Cru Château-Gris**
- **Aloxe-Corton 1^{er} cru Clos des Maréchaudes**

Explications de l'analyse

De par leurs très fortes différences, ces trois profils ont tout d'abord mis en avant qu'il ne pouvait y avoir qu'un seul choix dogmatique en termes de pratique culturale et fertilisation des sols. Une connaissance de chaque terroir est donc indispensable.

La présence de nombreux vers de terre lors de la création de ces profils, atteste d'une existence vivante concrète en ces lieux (car si ces vers sont présents, c'est qu'ils ont de quoi vivre et se nourrir, sans être complètement affectés par certaines pratiques ou produits...).

Si la notion de matière organique dans la composition d'un sol est importante, l'observation d'un profil pédologique ne permettra toutefois pas d'en apprécier l'état et ses caractéristiques : une analyse de sol pourra préciser cette information.

Chaque profil peut montrer des couches à caractéristiques et épaisseurs différentes et il importe de découvrir comment le système racinaire avec ses différentes fonctions se développe dans ces conditions très variées (système racinaire principal lignifié, radicelles, rhizosphère, profondeur, caractéristiques acido-basique du sol).

A chaque situation des conclusions différentes, des décisions et pratiques adaptées, mais ce qui est primordial, c'est de tenir compte de l'impact d'un équilibre - le meilleur possible - entre la plante et son milieu. L'observation de l'implantation racinaire, très variable en fonction de son environnement et des pratiques culturales est un excellent indicateur.

Les incidences envisageables, perçues ou reconnues sont nombreuses : qualité de l'alimentation minérale et hydrique, capacité de mise en réserve, avertisseur d'agression cryptogamique et mise en éveil des potentiels de réaction naturelle de la plante, meilleure adaptation à des situations extrêmes...

Aussi, par exemple, le milieu peut paraître bien fourni en composants nutritifs et minéraux, mais la plante ne pas être aussi en capacité de les assimiler pleinement et la déficience de certains éléments pourra alors entraver son bon fonctionnement physiologique, qualitatif et de pérennité. La prise en compte de ce facteur permettra également d'adapter, ou réguler, une fertilisation qui pourrait s'avérer inutile ou inappropriée.

Un développement racinaire visuellement important dans l'espace et la diversité - en relativisant, car celui-ci est classiquement moins fourni que nombreuses autres essences végétales - est avant tout un signe d'une plus grande capacité pour s'adapter et se lier avec son environnement et besoins (alimentation, énergie, eau).

Une bonne présence et activité de ce système racinaire permettra notamment un équilibre acide plus neutre à proximité, dans nos sols à tendances très basiques, ce qui optimisera la relation de la plante avec son milieu, notamment pour son alimentation minérale.

Le développement de racines plus lignifiées ou de radicelles en constant développement ou renouvellement, dans des strates à profondeur variable, représente autant de relations et capacités d'échanges entre la plante et son milieu. La vigne recherche ce dont elle a besoin, elle s'adapte alors aux conditions de son milieu. Pour autant, les pratiques culturales, comme les labours ou autres interventions mécaniques sur le sol, avec leurs profondeurs, fréquences et périodes de réalisation, devront être réfléchies pour ne pas entraver ce potentiel.

CONCLUSION

L'importance de ces racines et des éléments présents en symbiose avec elles (mycorhizes, bactéries...) seront autant de facteurs favorables à l'évolution de la vigne :

- Une meilleure capacité à utiliser les éléments du milieu
- Une plus grande aptitude à affronter des situations extrêmes (sécheresse ou hydromorphie notamment)
- Une meilleure efficacité d'alimentation et donc optimisation et ajustement de la fertilisation
- Une meilleure réaction aux signaux avertisseurs d'agression (maladies diverses comme le mildiou)
- Une plus forte participation de la plante avec ses défenses naturelles, qui peuvent permettre une plus grande efficacité de nos traitements, voire même, par conséquence, diminution de ceux-ci.

Par incidence, à cette faculté d'un meilleur épanouissement de la plante (avec potentialité de pérennité plus importante, et résultantes plus qualitatives), tout en participant à une lutte écologique plus adaptée (optimisation d'utilisation de différents produits), il paraît évident que l'expression des particularismes variés et nombreux de nos Terroirs et Climats devrait en être accrue.

Christophe Chauvel

L'analyse des profils pédologiques en images



1. Parcelle de Nuits-Saint-Georges 1^{er} Cru au Château-Gris



2. Le Clos-de-Vougeot un Grand Cru des domaines Albert Bichot



3 - 4. L'analyse du système racinaire et des radicelles



4 - 5. Système racinaire et implantation



6. Ambiance conviviale et bourguignonne